Tāǧ al-Dīn Muḥammad ibn ʿAbd al-Karīm ŠAHRISTĀNI, *Mafātīḥ al-asrār wa-maṣābīḥ al-abrār*, édition fac-similé de l'unicum de la Bibliothèque de l'Assemblée consultative islamique (Introduction par ʿAbd al-Ḥusayn Ḥā'irī; Indices par Parvīz Aḏkā'ī). Téhéran, Markaz-i intišār-i nusaḫ-i ḫaṭṭī, 1459 H.S./1368 H./1989. 21×29,5 cm, 2 tomes reliés à numérotation continue, 27+913 p.

Nous translittérons le nom (ou plutôt la *nisba*) de l'auteur avec un *i* médian, comme le fait la page de titre en anglais à l'autre bout de chaque tome, et conformément à l'étymologie et à la prononciation persanes (*šahr-estān*). Le présent ouvrage, comme presque tous les autres de ce grand Iranien, étant en arabe, on nous permettra néanmoins de continuer à appeler l'auteur, comme on fait en arabe, al-Šahrastānī (ou, en abrégé, Š.).

C'est avec une grande satisfaction que nous voyons paraître cet ouvrage (dont nous abrégeons le titre en : *Asrār*). Avant tout parce que, comme le dit fort bien l'introduction, p. 9 : « Non seulement il contient sur le Coran des recherches particulières et approfondies, dignes d'attention et d'étude, qui jusqu'ici n'avaient été abordées dans aucun *tafsīr*, mais ce livre est la source la plus digne de foi sur les croyances et les tendances intellectuelles de Šahrastānī ». Et d'un autre côté parce que, avant son édition, nous avons fait sur lui, pendant six ans, des cours et séminaires dont on trouve le résumé dans l'*Annuaire de l'école pratique des hautes études, section des sciences religieuses* (ci-après : *Annuaire*), tomes XCII à XCVII (de 1983-1984 à 1988-1989).

L'Introduction de M. Ḥā'irī (p. 9-27), après les indications générales sur Š., donne une liste de ses œuvres qui diffère peu de celle qui figure en tête de notre traduction collective des *Milal*, mais comporte d'intéressantes indications de manuscrits et annonce, p. 13, que le *Muṣāriʿ al-falāsifa* a été édité (avec le *Muṣāriʿ al-Muṣāriʿ* de Naṣīr al-Dīn Ṭūsī) par M. Muʿizzī (s.l. ni d.) : édition qui s'ajoute ainsi à celle de Mme Suhayr Muḫtār.

La description du manuscrit des *Mafātīḥ al-asrār* est p. 14. Il y a lieu de noter ici trois points. *En premier lieu*, le microfilm que nous avons personnellement utilisé a été fait au plus tard dans les années 60. Les cahiers de 16 pages y sont numérotés, en haut de page et en écriture persane, de la même main que les nombreux chiffres du fol. 17. Dans l'édition fac-similé, le numéro 3 du cahier commençant au fol. 18 r°, apparaît magnifiquement en rouge, mais les autres ont été supprimés (cf. fol. 26 r°, 34 r°, 42 r°, etc.). En revanche, un foliotage figure maintenant en bas de page, d'une autre main. Ce foliotage n'existait pas dans l'état antérieur. Il comporte une erreur en 163 v° et 164 r°, (augmentés chacun de 10). *En deuxième lieu*, le premier cahier commence au deuxième folio : autrement dit, le premier folio est séparé, comme le prouve l'emplacement des numéros de cahiers. *En troisième lieu*, les quatre pages 10 à 13 du cahier 40 sont entièrement blanches. Sans doute le copiste (dont tout montre qu'il a travaillé à la hâte) a-t-il tourné par distraction trois feuilles à la fois : en effet, la page 14 du cahier (foliotée 318 v°) continue parfaitement la page 9 (foliotée 318 r°). Mais nous avions compté ces 4 pages dans notre pagination, alors qu'elle sont retranchées du foliotage. — Ces trois caractéristiques du manuscrit ont été prises en compte plus ou moins par tel ou tel, ce qui explique les nombres de pages divergents donnés par Iʿtiṣāmī (866), Ǧalālī Nā'īnī (864),

BCAI 8 (1992) T.Mb.A. Šahristānī: Mafātīḥ al-asrār wa maṣābīḥ al-abrār, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Monnot antérieurement (872). Le texte effectif comporte en réalité 434 folios, soit 868 pages arabes à 25 lignes.

Que contient ce texte? Un commentaire coranique incomplet. Le manuscrit unique a été copié en 667 H. sur l'autographe même de Š. Or, ce manuscrit originel et disparu ne consistait, alors déjà, qu'en deux volumes. Le premier a été rédigé de 538 à 540 H. Le second volume n'est pas daté. Rien n'indique nulle part que l'A. ait eu l'intention de s'arrêter là, et il vécut jusqu'en 548 H. On ne sait rien de plus.

L'ouvrage tel que nous l'avons est formé de quatre éléments : La préface autobiographique, de haut intérêt (fol. 1 v°-2 v°); — Une magistrale introduction à la science du Coran, en 12 chapitres (fol. 2 v°-27 r°) : M. Ḥā'irī en fait, aux p. 17 à 22, un exposé où il étudie surtout, p. 20 sq., la double notion de *mafrūġ* et *musta'naf* (pour une présentation plus détaillée de l'ensemble, cf. *Annuaire*, t. XCII, 306-315); — Le commentaire de la sourate al-Fātiḥa (fol. 27 v°-45 r°; cf. son analyse détaillée dans *Annuaire*, t. XCIII, 293-302); — Le très long commentaire complet de la sourate al-Baqara (fol. 45 r°-434 v°; cf. *Annuaire*, t. XCIV à XCVII).

Š., sur chaque verset, procède à deux exégèses successives. Il développe d'abord un commentaire qu'on peut dire classique, et de grande valeur. Il en vient ensuite aux « mystères » (*asrār*), qui reprennent tout en profondeur. M. Ḥā'irī ne manque pas, avec justesse, de relever que ce second commentaire est toujours introduit par une phrase de même type, quoique chaque fois différente, dont la teneur est souvent révélatrice : *Qāla llaḏīna ūtū l-'ilm wal-īmān* ... (fol. 43 v°, l. 19); *Qāla Ahl al-Qur'ān, Ahl Allāh wa-ḫāṣṣatuh* (fol. 37 r°, l. 15); *Qālat al-'itratu l-ṭāhira, allaḏīna hum aḥadu l-ṯaqalayn* (fol. 46 v°, l. 9) etc. Ces formules, jointes à plusieurs passages très clairs, en particulier de la préface et de l'introduction (fol. 1 v°, ll. 18-23; 2 r°; l. 4 sq.; 5 v°, ll. 5-10; 18 v°, ll. 6-8 etc.) ne laissent aucun doute sur le fait suivant : Š. fait délibérément allégeance à la pensée shī'ite au gens général.

Mais s'agit-il du shī'isme imamite duodécimain? Ou bien Š., comme l'indiquent expressément deux de ses contemporains (al-Sam'ānī et al-Ḫwārazmī), était-il de tendance ismaélienne? M. Ḥā'irī cite leurs textes, p. 10 sq., mais s'en débarrasse en disant qu'ils ont pour seule origine l'engouement de Š. pour la *falsafa*, que lui attribue al-Ḫwārazmī (cf. p. 13 sq. et p. 23, n. 4). Nous avions émis la même hypothèse dans l'introduction au *Livre des religions et des sectes* de Š., Louvain 1986, 10 (cf. 62). Mais cela ne tient pas. Tout simplement parce que Š. combat les *falāsifa* dans tous ses ouvrages, et les désavoue particulièrement dans *Asrār*, fol. 120 r°, ll. 19 sq.; 121 v°, ll. 12-15; 232 r°, ll. 14-18... etc. Il y a plus. Une doctrine, diffuse mais insaisissable dans tous les « mystères », y pose sur certains passages une marque indélébile : c'est l'ismaélisme nizarite, et l'on est bien obligé de reconnaître que Š. adhérait à ses enseignements. Nous ne pouvons ici que renvoyer à l'*Annuaire*, t. XCV, 255 et t. XCVI, 239 sq. ainsi par ex. qu'à *Asrār*, fol. 48 r°, ll. 15-18; fol. 121 v°, ll. 24 sq., fol. 243 r°, l. 25 à fol. 243 v°, l. 3. Nous comptons bien entendu revenir dans d'autres cadres sur cette question, et sur les autres caractères saillants de ce grand ouvrage.

C'est sur une brève bibliographie (où l'on s'étonne de ne trouver ni les articles de M.T. Dānesh-Pažūh et de M.A. Āḏaršab, ni le *Šarḥ-i ḥāl-o āṯār-i* [...] *Šahrastānī* de M.R. Ǧalālī Nā'īnī) que s'achève la bonne introduction de M. Ḥā'irī.

BCAI 8 (1992) T.Mb.A. Šahristānī: Mafātīḥ al-asrār wa maṣābīḥ al-abrār, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Suit l'édition proprement dite. La photo du manuscrit, un peu agrandi sauf erreur, est d'excellente qualité et serait bien lisible, n'était l'écriture à la diable du copiste, qui rend ardu le déchiffrement d'assez nombreux mots.

Le tome II se termine par 45 pages d'index. On y regrette l'absence d'index coranique (surtout qu'il n'y a pas de table des matières) et d'index des *aḥādīṯ* et des *aḫbār*. Mais il y en a six autres : 1. Noms de personnes; 2. Noms géographiques; 3. Religions et sectes; 4. Communautés et groupes; 5. Termes techniques et matières; 6. Titres d'ouvrages. C'est un trésor! Plusieurs sondages nous ont permis de vérifier l'exactitude et l'intelligence de ces index. Cet immense travail comporte nécessairement quelques lacunes. Dans les références à Ibn Baḥr (p. 870 *a*), ajouter fol. 277 r°, l. 5. La *nisba* d'Abū ʿAbdallāh al-Ḥusayn b. Aḥmad doit certainement être lue الرازى (et non الراسى comme p. 872 *b*), et il s'agit peut-être d'Ibn Ḫālawayh, m. 370 H./980? L'index des titres devrait comporter « *al-Naẓm* : 18 r°, 39 v°, 43 r° ».

On lira avec intérêt, en tête du tome I (et en traduction anglaise à l'autre bout), l'avant-propos où le Centre de publication des manuscrits (placé sous la direction de M. Ǧamāl al-Dīn Šīrāziyān) présente les objectifs de son activité au service du patrimoine islamique dans les domaines de la science, de la philosophie et de la littérature. Ces deux tomes en sont les prémices, éminemment prometteuses.

Guy MONNOT
(E.P.H.E., Paris)

Nicolai de Cusa, Cribratio Alkorani (*Sichtung de Korans*). Erstes Buch. Auf der Grundlage des Textes der kritischen Ausgabe neu übersetzt und mit Einleitung und Anmerkungen herausgegeben von Ludwig HAGEMANN und Reinhold GLEI. Lateinisch-deutsch. Hambourg, Felix Meiner Verlag, XIX, 138 p. (Schriften des Nikolaus von Kues in deutscher Übersetzung. Im Auftrag der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Heft 20 *a*. Lateinisch-deutsche Parallelausgabe).

Avec grand plaisir j'avais déjà attiré l'attention des lecteurs du *Bulletin critique* sur l'édition du texte latin de la *Cribratio Alkorani* de Nicolas de Cuse [1], effectuée par Ludwig Hagemann, avec introduction et notes abondantes en latin, ce qui représentait pour notre monde d'aujourd'hui un véritable tour de force. Maintenant, il nous livre, en collaboration avec Reinhold Glei, (qui avait publié, pour sa part les écrits de Pierre le Vénérable sur l'Islam [2]), une traduction allemande de la *Cribratio*, accompagnée de l'original latin.

Le livre, de petit format, comporte d'abord : une introduction en quatre parties : la *Cribratio Alkorani* en tant qu'écrit apologétique — en tant qu'écrit polémique — les sources littéraires de la *Cribratio* — la transmission du texte. Ensuite viennent le texte latin et sa traduction allemande. Il s'agit là du premier livre (Liber primus) que le cardinal de Cuse avait offert au pape Pie II (voir p. 2-3) et qu'il a fait précéder de deux prologues : dans le premier,

1. *Bulletin critique* n° 6 (1989), p. 65-67. — 2. Cf. mon compte rendu dans *Bulletin critique* n° 4 (1987), p. 67-68.

BCAI 8 (1992) T.Mb.A. Šahristānī: Mafātīḥ al-asrār wa maṣābīḥ al-abrār, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net